

MUSEE GRANET
PAYS D'AIX

GRANET UNE VIE POUR LA PEINTURE

5 juillet > 2 novembre
2008

DOSSIER DE PRESSE

F.M. GRANET,
La Trinité des Monts et la Villa Médicis
Photo de presse RMN
© Jean-Gilles Berizzi

www.museegranet-aixenprovence.fr

communauté du
PAYS D'AIX
www.agglo-paysdaix.fr

Cette rétrospective internationale dédiée à François Marius Granet consacre un artiste d'importance dans l'histoire de la peinture du XIX^{ème} siècle. Je suis heureuse qu'un hommage à la hauteur de son génie soit rendu à cet aixois, généreux donateur du musée qui porte son nom.

Maryse JOISSAINS MASINI
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Député-maire d'Aix-en-Provence

SOMMAIRE

UNE VIE POUR LA PEINTURE > 4

GRANET AU FIL DES SALLES > 5

LA PLACE DE GRANET DANS L'HISTOIRE DE LA PEINTURE > 12

D'AIX À ROME : LE GÉNIE GRANET > 13

AUTOUR DE L'EXPOSITION > 15

L'ÉTÉ 2009 SOUS LE SOLEIL DE PICASSO ET CÉZANNE > 18

LE MUSÉE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF > 19

INFOS PRATIQUES > 23



UNE VIE POUR LA PEINTURE

**Le musée Granet présente du 5 juillet au 2 novembre 2008 à Aix-en-Provence
la rétrospective internationale *Granet, une vie pour la peinture.***

En près de 220 peintures, aquarelles et caricatures, cette exposition propose de faire découvrir un peintre majeur, né à Aix en 1775, partageant sa vie d'artiste entre la capitale de la Provence, l'Italie – plus particulièrement Rome –, et Paris dans ses vingt dernières années.

Ce parcours envisage d'aborder de façon très complète l'œuvre de Granet autour de sept thématiques : Granet peintre de Rome ; Granet peintre des peintres ; Granet peintre d'histoire ; Granet peintre de genre ; les aquarelles et les lavis ; méditation sur la vie et la mort ; Granet caricaturiste.

Le musée d'Aix, rebaptisé musée Granet en 1949, souhaite ainsi montrer comment cet artiste, encore méconnu mais pourtant présent dans de nombreuses collections de grands musées dans le monde (le Metropolitan de New York, le musée Pouchkine à Moscou ou encore l'Hermitage de Saint Petersburg), occupe une place importante dans l'histoire de la peinture du XIX^{ème} siècle.

Avec 220 œuvres de François-Marius Granet, cette rétrospective entend, selon Denis Coutagne, commissaire de l'exposition, « rendre justice à l'artiste et le resituer dans l'histoire de l'art. On peut ainsi penser qu'il n'est pas juste que Valenciennes, Michallon ou Corot aient été mis en valeur et que Granet soit resté dans l'ombre de ses cloîtres, alors que sa place est éminente dans le passage du néo-classique au romantisme et au naturalisme ».

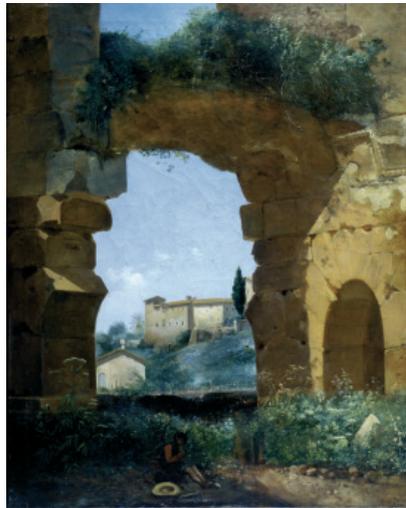
Ce premier hommage mondial investira différents espaces du musée, à commencer par les salles d'expositions temporaires. La salle dédiée d'ordinaire aux œuvres de Granet est remaniée et le deuxième étage accueille les caricatures et scènes de genre surprenantes de l'artiste.

En parallèle, l'exposition invite les visiteurs à découvrir Granet le collectionneur au travers de sa collection personnelle. Un trésor qu'il a légué au musée d'Aix en 1849 et comprenant quelque trois cents peintures, notamment des œuvres italiennes et flamandes. Près de trente tableaux déjà exposés proviennent de ce legs, révélant ainsi les goûts et les influences de Granet.

C'est donc tout le musée Granet qui célèbre Granet !

Un catalogue de 368 pages est édité pour cette rétrospective.

Vernissage le 4 juillet à 18h30



GRANET PEINTRE DE ROME

les paysages de la campagne romaine
les intérieurs de Rome

Granet arrivant à Rome en 1802, il veut tout à la fois peindre Rome côté crypte et cloître, Rome côté paysage et monuments anciens.

Le Colisée est le monument majeur représenté dans sa peinture. Mais Granet ne le prend pas dans sa globalité. Il préfère le fragment, la ruine. Au point parfois de « cacher » l'édifice, de ne pas le reconnaître.

A Rome, l'artiste délimite son territoire en peignant les portes de la Ville. Il choisit des églises à l'écart, loin des basiliques majeures : l'église Saint Bonaventure, sur le Palatin, en est l'emblème, mais encore Saint-Jean Saint-Paul, la Trinité des Monts. Granet cherche aussi dans la campagne des collines, des vallons de l'aube au crépuscule... Il peint Tivoli, Frascati et tant de lieux autour de Rome : Narni, Castiglione, Castel Gondolfo, Grotta Ferrata...

Côté intérieur, le peintre se laisse « enfermer » dans la crypte de San Martini ai Monti. Il aime coucher sur la toile une lumière presque nocturne, éclairant parcimonieusement une voûte, un caveau.

A cette époque, Rome n'est plus une ville de premier plan.

F.M. Granet
*Couvent Saint Bonaventure à travers
une arcade du Colisée*
(huile sur toile, 61x48 cm)
©musée Granet / CPA, cliché B.Terlay

F.M. Granet
La Trinité des Monts et la Villa Médicis
(49x62 cm), musée du Louvre
photo de presse RMN©Gilles Berizzi



LE PEINTRE DES PEINTRES

Granet s'intéresse picturalement à la vie des peintres. Il affectionne et célèbre quelques-uns d'entre eux, parmi lesquels Poussin, Le Dominiquin, Le Sueur. Et curieusement, il met en scène ces artistes lorsque le malheur, la désolation, voire la mort, les atteint.

L'un des premiers tableaux sur ce thème s'appelle *Stella dans sa prison*. Ce peintre lyonnais (Stella 1596 – 1657) en séjour à Rome est accusé à tort et emprisonné. Le malheureux révèle son art en peignant une vierge à l'enfant sur le mur de la prison et se fait reconnaître autant par le geôlier que les prisonniers, attendris par cette image de Marie venant les reconforter. Le prisonnier est aussitôt libéré. Granet s'approprie cette histoire et réalise un tableau qui établit sa notoriété en 1808 au Salon, événement au cours duquel étaient exposées les œuvres des artistes agréées par l'Académie.

Dans le même registre, Granet représentera en 1822 le peintre Le Dominiquin, arrivant épuisé chez le cardinal Aldobrandini. L'artiste dans le besoin trouve réconfort dans le magnifique décor qu'il va peindre. Dans une œuvre plus tragique exposée au musée Granet, *La Mort de Poussin*, l'artiste est saisi à l'article de la mort.

Les lavis sont nombreux sur ce thème, montrant le peintre dans la pauvreté sinon la misère. Il suffira à certains peintres de s'identifier à cette imagerie comme Van Gogh ou Gauguin. L'art est alors perçu comme une rédemption. Baudelaire n'écrit-il pas *Les Fleurs du mal* ?

Ainsi Granet affectionne le peintre malheureux, désolé, épuisé, mourant... Comme si la création n'était portée que par le spleen. Mais il sait que le peintre a besoin d'un protecteur. Le tableau *Le peintre Le Dominiquin reçu par le cardinal Aldobrandini* à Frascati symbolise de la sorte l'œuvre de Granet.

F.M. Granet
La Mort de Poussin
 (huile sur toile, 151x200cm)
 ©musée Granet / CPA, cliché B.Terlay

F.M. Granet
*Le peintre Le Dominiquin
 reçu par le cardinal Aldobrandini*
 cliché Villa Aldobrandini



LE PEINTRE D'HISTOIRE

Granet entend rejoindre la grande peinture d'Histoire et se veut très classique. Depuis la fondation de l'Académie de France à Rome, la hiérarchie des arts met la peinture d'Histoire (peindre de grands hommes à de grands moments) au premier rang devant la peinture des portraits, des paysages et des natures mortes. Il faut d'ailleurs attendre 1815 pour que le paysage gagne ses lettres de noblesse lors du concours d'admission à la Villa Médicis. Le jury décerne alors à Michallon le prix du « paysage historique ».

David entretient la suprématie de la peinture d'Histoire en représentant l'épopée napoléonienne, de la traversée des Alpes au sacre de l'empereur. Granet ne se sent pas l'âme d'un David : son registre sera plus humble. Le temps de l'église primitive, le Moyen Âge ou encore la Renaissance seront les thèmes de prédilection. Les personnages retenus ne sont pas toujours les plus célèbres. Il écarte les dieux antiques et les héros grecs, laissant Jupiter à Ingres. Ses héros s'appellent Saint Louis, Henri IV, la Reine Blanche de Castille, Savonarole, Nostradamus, d'autres moins connus comme Eudore.

Devenu conservateur à Versailles en 1833, Granet peint à la demande de Louis-Philippe et célèbre le règne du roi des Français. Il voudra rivaliser avec David en peignant *Les Funérailles des victimes de l'attentat de Fieschi*, sa plus grande toile, d'environ 4m sur 2. Membre de l'Institut (à l'époque : académie royale des Beaux-Arts) il s'occupe alors du Salon officiel du Louvre. Ses œuvres sont empreintes d'un certain académisme qui le desservira.

F.M. Granet
Eudore dans les catacombes de Rome
 (huile sur toile, 167x116 cm)
 ©musée Granet / CPA, cliché B.Terlay

F.M. Granet
Nostradamus donnant des consultations
 (huile sur toile, 99x127 cm)
 ©musée Granet / CPA, cliché B.Terlay



LE PEINTRE DE GENRE : DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE DU JARDIN

Granet travaillera cinq ans sur le seul thème *le Choeur des Capucins*, place Barberini, à Rome. C'est sans doute au moment de l'occupation française qu'il commence à aborder cette problématique. Ami des capucins de la place Barberini, il partage la désolation des religieux obligés d'abandonner leur vie conventuelle. Granet célèbre en peinture un office devenu interdit, les Vêpres sans doute.

La chute de l'Empire, le retour de Pie VII que Napoléon tenait captif à Fontainebleau en 1814, donnent à son œuvre un caractère de nouveauté : le peintre s'inspire de l'air du temps (la Restauration) et voit les commandes affluer. Tous veulent acheter ou voir le tableau du *Chœur des Capucins* : la reine de Naples (Caroline Murat), Jérôme Bonaparte (ex roi de Hollande), le roi d'Angleterre, le tsar de toutes les Russies. Aussi trouve-t-on des répliques originales à New York, Londres, Saint Petersburg...etc.

Ce tableau deviendra si célèbre qu'il marquera Granet, devenu le «peintre des capucins».

Mais loin de s'en tenir à une représentation passéiste d'une cérémonie religieuse interdite sous l'Empire à Rome, Granet introduit une qualité de lumière, dans un lieu sévère, avec une grâce exceptionnelle. On connaît encore une version féminine de ce tableau célébrant une prise de voile imaginée dans l'église de Subiaco... !

Granet cherche à dépasser le sujet strictement historique marqué par les années 1815-1820.

Il découvre Assise au retour d'un voyage en France. Alors que des fouilles archéologiques mettent au jour sous l'autel de l'église basse les restes de Saint François, Granet célèbre cette découverte, en peignant *l'Eglise basse d'Assise*, comme une arche recueillant l'humanité, dans la tradition des peintres hollandais. Ici, l'éclat de la lumière l'emporte dans un espace clos que les peintres primitifs ont décoré... Granet aborde des formats relativement imposants.

L'artiste aixois ouvre encore son espace et laisse la lumière du jour envahir sa toile : *le Cloître de la Chartreuse Sainte Marie des Anges à Rome* est un tableau baigné de lumière. Mais Granet déjà annonce un certain académisme, qui marquera ses œuvres officielles après 1830.

F.M. Granet
Un quart d'heure avant l'office
(huile sur toile, 76x65 cm)
©musée Granet / CPA
cliché B.Terlay

F.M. Granet
*Le Cloître de la Chartreuse
Sainte Marie des Anges à Rome*
(huile sur toile, 271x198 cm)
©musée Granet / CPA
cliché B.Terlay



LES AQUARELLES ET LAVIS

A Rome, Granet consacre une partie de son temps à peindre sur le motif. Il emmène son carnet, dessine, ébauche des lavis, rentre à l'atelier achever ses croquis.

Il multiplie encore les tableaux paysagers de petite taille, sans plus chercher à identifier un lieu, mais en s'attachant ici au coucher de soleil sur une colline, là à l'orage qui menace, ou à une bastide perdue dans la nature. Parfois il montre un artiste se détournant d'un monument antique, comme le Colisée, choisit le clocher de Sainte Françoise Romaine sur le Forum et tourne autour sans se lasser...

Revenu en France définitivement, attaché à Versailles, Granet consacre son temps à peindre des aquarelles autour du bassin des Suisses. Le château en tant que tel ne l'intéresse pas (de même à Rome, Saint-Pierre ne l'intéressait pas). Il reproduit un même motif 40 ans avant que Monet ne répète ses « peupliers », ses gares Saint-Lazare, ses « meules ».

Personne ne voit ces aquarelles. Elles constituent son jardin secret. La plus grande partie d'entre elles sera donnée au musée d'Aix. Granet va alors se révéler comme un peintre hors pair dans le registre intimiste.

A Rome, il s'installe sur le motif, prend des notes et traduit avec émotion la lumière sur les ruines, les villages, les chemins, les oratoires, les portes. A Paris, il descend sur les bords de la Seine et peint le Louvre sans se lasser.

Le musée Granet est riche de 600 lavis sur la campagne romaine et de 300 aquarelles exécutées à Versailles (le bassin des Suisses) et Paris (la Seine et le Louvre).

F.M. Granet
Averse dans la Vallée du Tibre (huile sur papier marouflé sur toile, 38x15 cm)
©musée Granet / CPA, cliché B. Terlay

F.M. Granet
La Pièce d'eau des Suisses à Versailles (1842)
(aquarelle, 19x25 cm)
©musée Granet / CPA, cliché B. Terlay

F.M. Granet
Paris : Chaland chargé de barils devant le Pont du Carrousel
(aquarelle, 28x21 cm)
©musée Granet / CPA, cliché B. Terlay



MÉDITATION SUR LA VIE ET LA MORT

Granet voit la mort approcher : il revient à des thèmes déjà abordés dans sa jeunesse à Rome. La nostalgie et la tristesse marquent sa peinture religieuse. Il s'inscrit ici dans une thématique romantique, dont les peintres dits « troubadours » ont ouvert la voie. Les tableaux peints à cette époque traduisent ce sentiment : messes et scènes de miséricorde se répètent. Granet écrit également ses mémoires et revisite son passé. A l'extrême fin de sa vie, il reprend des scènes romaines et achève à la plume des dessins ébauchés dans le passé.



GRANET CARICATURISTE

Une section spécifique est réservée à Granet et la caricature, un registre où on l'attend peu. Sa verve s'exerce à l'encontre de Napoléon au temps de l'occupation française à Rome (voir *La Consulta*), et vise des « curés ». Il ne manque ni d'enthousiasme ni d'humour. Son dessin se fait agressif et violent.

Granet n'a que faire de terminer de jolis tableaux : il laisse sa main griffer le papier et son esprit vagabonder.

Dans un registre analogue, il se fait le témoin de la vie quotidienne, ne craignant pas de croquer des scènes burlesques. Les moines se bâfrent le vendredi saint en mangeant du poisson, alors qu'un pauvre, affamé, doit expier sa faute après avoir avalé un misérable bout de viande !

F.M. Granet
Scène de la vie populaire à Rome pendant le mois d'octobre (détail)
 (aquarelle, 19x26 cm)
 ©musée Granet / CPA, cliché B. Terlay

F.M. Granet
La Consulta
 (aquarelle lavis d'encre brune, 36x35cm)
 ©musée Granet / CPA, cliché B. Terlay

F.M. Granet
Gaieté d'une compagnie de pénitents après la visite " delle sette chiese " au mois de mai à Rome (détail)
 (plume, 35x22 cm)
 ©musée Granet / CPA, cliché B. Terlay

LA PLACE DE GRANET DANS L'HISTOIRE DE LA PEINTURE



Granet reçoit une formation néo-classique dans l'atelier de David, lors de son séjour à Paris entre 1796 et 1802. Mais dès cette époque, il s'inscrit avec Auguste de Forbin parmi les peintres soucieux de renouer avec les traditions religieuses chrétiennes marquées par une certaine idéalisation du Moyen Âge.

Granet s'attache alors à peindre *Le Cloître de l'église des Feuillants (1799)*. Arrivé à Rome, il rejoint le mouvement des peintres de ruines, les « ruinistes » dont Hubert Robert passait pour le ténor. Mais Granet apporte une touche de délicatesse et de nostalgie. Méditation silencieuse sur le temps qui efface les civilisations, sur la mort qui imprègne la vie...

Le romantisme de Granet se nourrit d'une sensibilité religieuse qui en fera l'un des peintres les plus en vue lors de la Restauration. Il correspond ainsi au courant dit « troubadour » dont l'école de Lyon, à laquelle il appartient avec ses amis Richard ou Revoil, constitue l'élite : plus qu'une vision grandiose fondée sur la peinture d'Histoire, les œuvres de ces artistes se nourrissent de scènes littéraires ou poétiques.

Les scènes de genre l'emportent, avec un souci de véricité dans le détail des costumes, des attitudes, des lumières. Ainsi s'annonce déjà le réalisme, c'est à dire une école de peinture qui cherchera à rendre compte des choses et des objets, de la nature selon une perception immédiate.

Indéniablement, Granet exerce une influence majeure dans le traitement du paysage. Il s'inscrit dans la tradition néoclassique d'un paysage dit historique (selon Valenciennes ou Michallon), dans une tradition védutiste (la « vue de ville », la *veduta* selon une tradition romaine liée à Van Wittel) pour faire apparaître un paysage libre de toute référence historique. Les effets de lumière, de météorologie, l'emportent et les ruines du Colisée elles-mêmes s'effacent : elles ne sont que le souvenir de ruines presque oubliées.

Ainsi Granet s'avère être un peintre à redécouvrir pour lui-même et à replacer dans son temps pour en comprendre le rôle. Il est vrai qu'à la fin de sa vie il se plaignait d'un romantisme un peu flou, et s'accrochait à une conception passéiste de la peinture néo-classique ; sa correspondance avec Navez, peintre belge croisé à Rome, en témoigne. Lors de son passage à Versailles, soutenu par Louis-Philippe, il réalise les tableaux les plus néo-classiques qui soient (*Les Funérailles des victimes de l'attentat de Fieschi*, tableau dans lequel Granet veut rivaliser avec *le Sacre de Napoléon* de David).

F.M. Granet
*Le Tibre de la porte du Peuple
à Rome ou la promenade
de Poussin*
(papier sur toile, 22x30 cm)
©Musée Granet / CPA
cliché B.Terlay

J.-B.C. Corot
*La Promenade de Poussin
Campagne de Rome*
(1826-1828)
(huile sur papier maroufflé
sur toile, 33x51 cm),
musée du Louvre
Photo de presse RMN ©D. Chenot

D'AIX À ROME, LE GÉNIE GRANET



BIOGRAPHIE

François Marius Granet, né le **17 décembre 1775** à Aix-en-Provence où il est mort le **21 novembre 1849**, est un peintre et dessinateur français de style néoclassique.

Sa vie se partage en quatre grandes périodes :

1775 – 1802 : les années de formation : Aix-en-Provence, Toulon, Paris

1802 – 1824 : Les années romaines

1824 – 1847 : les années parisiennes (et versaillaises)

1847 – 1849 : La retraite aixoise

J.A.D Ingres
*Portrait du peintre
François-Marius Granet* (vers 1809)
(huile sur toile, 63x74 cm)
©Musée Granet / CPA
cliché B.Terlay

F.M. Granet
*Vue de l'église de la Trinité
des Monts*
(huile sur toile, 33x40 cm)
©Musée Granet / CPA, cliché B.Terlay

Né en 1775, fils d'un maître maçon et d'une mère issue d'une famille de tisserands, il manie ses premiers crayons et pinceaux en recopiant les gravures de la collection de son père, puis en suivant les cours à l'école de dessin d'Aix. Il reçoit l'enseignement de Jean Antoine Constantin revenu de Rome, et se lie d'une grande amitié avec Auguste de Forbin. Il participe également au siège de Toulon et devient peintre de l'Arsenal.

En 1796, il s'installe à Paris où il fréquente l'atelier de Jacques-Louis David et gagne sa vie en faisant des peintures murales.

En 1802, c'est le départ pour Rome où il dessine les monuments anciens, peint des scènes de la vie romaine et porte un regard plus particulier sur le clergé. Il se fait ainsi connaître pour ses intérieurs d'églises et de couvents, dans un style hollandais très sombre, à l'opposé de sa formation néoclassique. Il travaillera notamment durant cinq ans sur le chœur des capucins de la place Barberini. En 1809, il pose pour Ingres sur le toit de son studio à la Villa Médicis. Les deux artistes se sont rencontrés à Paris dans l'atelier de David à l'occasion d'un des nombreux déplacements de Granet en France, notamment pour participer à des salons.

Granet présente L'église de San Martino ai Monti et Grotte au pied de l'ara Coeli au Salon de Paris en 1806. Quatre ans plus tard il s'y impose avec *Stella dans sa prison*. Il est aussi chargé par de nombreux amateurs d'art, dont le Cardinal Fesch, oncle de Napoléon, d'effectuer des achats de tableaux anciens pour leur compte.

A la fin de la période romaine, Granet connaît une relative notoriété qui n'apaise pas ses inquiétudes pour l'avenir. Il se lance alors dans une production « alimentaire » importante.

Son retour en France en 1824 marque un tournant dans la vie du peintre. Granet touche à la cinquantaine : c'est un âge avancé pour l'époque. Dorénavant la vie est plutôt derrière que devant, l'œuvre est plutôt accomplie qu'à réaliser.

D'une certaine façon, Granet va survivre à lui-même. Il vit avec Nena, sa compagne romaine, dont l'affection le soutient. Il achète par ailleurs, en 1825, une bastide au Malvallat au quartier Saint-Jean de la Pinette, à Aix-en-Provence, à laquelle il s'attache profondément. Il cultive des amitiés anciennes comme celle de Forbin ou de Gérard, nouvelles comme celle d'Heirieis (un ami aixois) ou Navez... et la peinture, quand bien même celle-ci ne lui apporte plus la gloire espérée.

Il devient conservateur au Musée du Louvre sur le poste de Charles Paul Landon à la mort de celui-ci en 1826, grâce à l'intervention de son ami Auguste de Forbin, directeur des musées royaux. Il effectue un dernier séjour à Rome en 1829-1830 pour achever *Le Cloître des Chartreux*.

Le roi Louis-Philippe, l'un de ses collectionneurs, fait alors appel à lui pour un poste de conservation au Château de Versailles en 1833, dans la perspective de créer un musée d'histoire à la gloire de la France, musée qui sera inauguré en juin 1837 (galerie des Batailles).

Partageant sa vie essentiellement entre Paris et Versailles, Granet, dans cette période, peint d'exceptionnelles aquarelles en marge de sa peinture officielle. En 1843, il épouse Nena di Pietro, devenue veuve et qu'il avait rencontrée en 1802 à Rome. A sa mort, en janvier 1847, il effectue un séjour à Audour, près de Mâcon, chez la fille de son ami Auguste de Forbin, disparu en 1841. C'est là qu'il rédige ses mémoires.

Il se retire à Aix avant la Révolution de 1848. À sa mort en 1849, le contenu de son atelier, ses dessins ainsi que ses collections d'art hollandais et italien du XVII^e siècle sont légués à la ville d'Aix et constituent un fonds essentiel du Musée d'Aix ouvert en 1838 dans l'ancien palais de Malte et dont il est nommé directeur honoraire en 1844. Ce musée sera rebaptisé Musée Granet en 1949, à l'occasion du centenaire de sa mort.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Durant l'exposition, la palette des animations du musée est dédiée à Granet : organisation quotidienne de visites guidées spécifiques sur l'exposition, ateliers et parcours-jeux à destination du jeune public, projection cinéma ainsi que concerts en lien avec la rétrospective. Des visites en famille, le 1^{er} dimanche du mois, sont organisées sur le mode ludique pendant toute la durée de l'exposition.

VISITES POUR ADULTES INDIVIDUELS

Visite en français
du 5 juillet au 30 septembre
du mardi au dimanche à 17h
(sauf le 1^{er} dimanche du mois)
du 1^{er} octobre au 2 novembre
les mardis et dimanches à 15h

Visite en anglais
les samedis 5, 12 et 26 juillet,
9 et 23 août, à 16h

**Pour les visiteurs
malentendants et sourds**
visite en lecture labiale,
le samedi 26 juillet à 10h30

**Pour les visiteurs
malvoyants et non voyants**
visite tactile et sensorielle,
le samedi 12 juillet à 10h30



POUR LES GROUPES

Visite en français ou langues étrangères

LES CONVIVIALES

Dimanche au musée, visite en famille
les 6 juillet, 3 août, 7 septembre,
5 octobre et 2 novembre à 15h

LES ENFANTS AU MUSÉE

Stage « Mes vacances au musée »
Granet, un regard sur le monde
Du mardi 19 au vendredi 22 août
pour les 5-8 ans,
du mardi 26 au vendredi 29 août
pour les 9-12 ans.

LES CONFÉRENCES

Conférence du soir
lundi 7 juillet à 17h
Organisée par Les amis du musée Granet
Granet, une vie pour la peinture
par Denis Coutagne, conservateur en chef du
patrimoine

CENTRES AÉRÉS

Atelier
La peinture selon Granet

LE CHATEAU DE LA BARBEN

Un lieu où vécut et peint Granet
Pour mieux connaître l'univers du peintre, les visiteurs peuvent découvrir le superbe château de la Barben, situé entre Salon de Provence et Aix-en-Provence. A la fin du XVIII^{ème} siècle, Granet, ami inséparable d'Auguste de Forbin (frère du chatelain) fut l'un des artistes sollicités pour les décorations intérieures, en réalisant notamment un boudoir néo-classique.

Contact : 04 90 55 25 41
chateudelabarben@neuf.fr



Château de la Barben
photo : D.R.



LES ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

WEEK-END GRATUIT SPÉCIAL GRANET

les samedi 5 et dimanche 6 juillet
visites, ateliers enfants...

NUIT D'ÉTÉ

Vendredi 26 septembre :
Soirée conférence/concert

CONCERTS FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA ROQUE D'ANTHÉRON

Cette année encore, le musée Granet et le Festival s'associent pour proposer une rencontre originale entre musique et peinture, avec 4 récitals de piano autour d'un titre :
Le musée imaginaire de musiciens

le 9, 10, 12 et 13 août à 20 h 30

Deux concerts seront en résonance particulière avec l'exposition. Introduits par Marie-Paule Martin d'une brève présentation en images, ces concerts proposent d'explorer la réciprocity du monde visuel et du monde sonore.

9 août : Shani Diluka (sous réserve)
Granet et les musiciens de son temps (I) :
paysages d'Italie – œuvres pour piano

13 août : Granet et les musiciens de son temps (II) :
l'Ecole de Rome – œuvres pour piano.

CINÉMA EN PLEIN AIR

Mercredi 23 juillet à 22h :
dans la cour du musée, projection du film *Vacances romaines*, réalisé en 1953 par William Wyler avec Audrey Hepburn et Gregory Peck, et qui reçut 3 oscars. Une escapade au charme envoûtant dans les rues de la Ville éternelle. Les salles du musée seront ouvertes au public en entrée libre de 19 h 30 à 21 h 30.

19h : conférence « Images de l'Italie à travers la peinture de Granet et la musique de Liszt »
L'idée d'associer dans une même visée deux artistes aussi différents que Granet et Liszt est née de leur commune fascination pour l'Italie, et particulièrement pour Rome, où l'un et l'autre séjournèrent longuement. L'objectif n'en est pas tant de débusquer les analogies éventuelles entre une vision picturale et une vision musicale de lieux ou d'atmosphères que de mettre en lumière, autant que faire se peut, les implications esthétiques, philosophiques et religieuses de ces deux regards.

20h : rafraîchissement

20h30 : concert (sous réserve)
Première partie : ***Une Italie très parisienne*** :
Compositions de chambre de Bellini, Donizetti, Rossini, Barcarolle de Chopin
Seconde partie : ***L'Italie de Franz Liszt*** :
Sposalizio (Piano), Trois mélodies : *Mignon* (Goethe, en allemand) /
O quand je dors (V. Hugo, en français) /
Sonnet 123 (Pétrarque, en italien) ;
Il penseroso (Piano) ; *Der du von dem Himmel bist* (Goethe, en allemand) ; *Jeux d'eaux à la villa d'Este* (Piano)



RADIO CLASSIQUE PARTENAIRE DES GRANDS EVENEMENTS CULTURELS

Radio Classique est heureuse de soutenir le musée Granet à l'occasion de l'exposition rétrospective internationale Granet, une vie pour la peinture. En plus d'une couverture éditoriale, Radio Classique prévoit de programmer une campagne publicitaire et un jeu-concours à l'antenne permettant à ses auditeurs de gagner des entrées pour l'exposition et ainsi de promouvoir l'événement. Ce partenariat vient confirmer l'implication de Radio Classique dans la vie culturelle d'Aix-en-Provence, déjà partenaire du Festival d'Art Lyrique, pour la quatrième année consécutive.

Radio Classique, un format unique en France

puisqu'elle répond par la musique au besoin de ressourcement et d'évasion de ses auditeurs et satisfait une demande croissante de contenu et de décriptage de l'actualité avec une info au ton renouvelé. C'est dans cette optique que Radio Classique soutient des manifestations culturelles aussi diverses que la Foire Internationale d'Art Contemporain, la rétrospective Man Ray à la Pinacothèque de Paris ou encore l'exposition Anthony Caro au Musée des Beaux-Arts d'Angers.

Radio Classique en quelques chiffres :

- 90 fréquences sur toute la France
- plus de 120 villes couvertes
- plus de 35 millions de français reçoivent Radio Classique
- 850 000 auditeurs chaque jour
- 350 000 visiteurs réguliers sur son site www.radioclassique.fr
- plus de 50% de progression d'audience depuis 2005

Radio classique
à Aix-en-Provence sur

100.9 FM

Toutes les fréquences sur
www.radioclassique.fr



L'ÉTÉ 2009 SOUS LE SOLEIL DE PICASSO ET CÉZANNE

25 mai – 27 septembre 2009

Forts de la réussite de *Cézanne en Provence* qui a attiré 450 000 visiteurs en 2006, la Communauté du pays d'Aix, le musée Granet et la Réunion des musées nationaux s'associent une nouvelle fois pour coproduire une exposition, *Picasso-Cézanne*, en terre provençale, au pied de Sainte Victoire. Une figure tutélaire que le maître d'Aix n'a approchée sa vie durant que pas à pas, mais que Picasso s'est appropriée de toute son énergie, il y a tout juste cinquante ans, en achetant plus de 1000 hectares de son versant nord.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet d'exposition *Picasso et les maîtres*, co-produite par la Réunion des Musées Nationaux et qui se tiendra durant l'hiver 2008-2009 sur plusieurs sites parisiens : Grand Palais, Louvre et musée d'Orsay.

Il marque également la volonté du musée Granet de définir comme une priorité de sa politique d'expositions temporaires la mise en valeur du rôle de Cézanne en tant que père de l'art moderne, et de ses relations artistiques avec les grands maîtres du XX^{ème} siècle.

Bruno Ely, conservateur en chef du Patrimoine et chef d'établissement, assure le commissariat de cet événement culturel consacré aux relations de Picasso à Cézanne, toujours abordées, mais rarement approfondies.

Cette exposition est l'occasion de pénétrer plus avant dans l'intimité d'un lien exceptionnel pour révéler peut-être l'une des parts les plus secrètes de l'œuvre de Picasso. Elle permettra à la fois d'approcher au plus près les relations privilégiées qui unissent Picasso à Cézanne et simultanément d'évoquer, dans sa grande richesse et complexité, l'œuvre de l'artiste espagnol.

En effet, si Cézanne apparaît de manière évidente à certains moments de la vie de Picasso – notamment dans les dix premières années passées à Paris – dans d'autres périodes, cette relation n'apparaît que diffuse, comme en filigrane. Cézanne demeure un soutien sans faille dans son travail, un constant sujet de méditation et d'amour même si l'œuvre de Picasso n'en témoigne pas directement. Néanmoins, d'autres thématiques, événements biographiques, permettent de couvrir la quasi-totalité de l'immense production de Picasso.

Quatre parties structurent l'exposition
Picasso-Cézanne :

Picasso regarde Cézanne : de l'arrivée à Paris en 1900 jusqu'à la fin de l'aventure cubiste.

Picasso collectionne Cézanne : expert, collectionneur averti, Picasso possèdera dans sa collection personnelle trois chefs-d'œuvre de Cézanne.

Thèmes et formes partagés : compotiers, crânes, baigneurs, modèles dans un fauteuil, Arlequin

Picasso se rapproche de Cézanne : acquisition du Château, et la période dite «de Vauvenargues», avec ses chefs-d'œuvre, *Portrait de Jacqueline*, série du buffet Henri II ou des natures mortes, début de la série des *Déjeuners sur l'herbe*.

Peintures, dessins, aquarelles, gravures et sculptures issues des collections internationales – mettront en lumière les références majeures, les sources de réflexion et de méditation du peintre espagnol à propos de ce « père » en peinture qu'il s'est choisi.

Le principe général est de mettre en parallèle, de confronter, les œuvres de Picasso et de Cézanne, ces dernières comme un contrepoint, une articulation originale, faisant ressortir leurs génies respectifs, les convergences comme les divergences.

2009 marquera par ailleurs le cinquantième anniversaire de l'installation de Picasso au château de Vauvenargues, situé à une quinzaine de kilomètres à l'est d'Aix, au pied de la montagne Sainte Victoire. L'artiste a choisi le site en référence à Cézanne, disant volontiers «j'habite chez Cézanne».

La période de Vauvenargues, quoique courte (1959-1961), devait être dans l'esprit de Picasso plus pérenne, celui-ci y ayant installé ses collections et son atelier. En 1973, Jacqueline Picasso décide d'enterrer l'artiste devant la façade principale. Elle repose également depuis 1986 à ses côtés.

Événement exceptionnel, en marge de l'exposition « Picasso-Cézanne », la fille de Jacqueline Picasso ouvrira pour la première fois au public les portes du château de Vauvenargues, pendant la durée de l'exposition au musée Granet.

LE MUSÉE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF

LE MUSÉE GRANET ET LA CPA

Ouvert en 2006 après une vaste rénovation, puis rouvert définitivement au public le 22 juin 2007, le musée Granet propose une sélection inédite de ses collections permanentes. Environ 450 tableaux, parmi lesquels les 72 œuvres de la donation « de Cézanne à Giacometti », des sculptures et pièces d'archéologie constituant ainsi l'un des fonds les plus riches des musées de région en France.

Labellisé « musée de France » le 6 janvier 2002, le musée Granet est géré par la Communauté du Pays d'Aix. Il a été inauguré en 1838 par la ville d'Aix-en-Provence dans l'ancien Palais de Malte qui a été édifié en 1671 au cœur du quartier Mazarin. Le musée a ensuite bénéficié de donations successives (Granet, Gueidan, Fernand Dol...).

Celles-ci ont progressivement enrichi un fonds qui compte aujourd'hui 12 000 œuvres. Allant de la plaque épigraphique d'Aquae Sextiae, au portrait d'apparat de parlementaire du XVIIIe siècle, des têtes sculptées arrachées aux gisants des Comtes de Provence, à la maquette vénitienne du Bucentaure du XVIIIe siècle, des grands décors allégoriques du monde judiciaire à Aix sous l'Ancien Régime, aux chefs-d'œuvre de l'abstraction.

La Ville d'Aix-en-Provence, puis la Communauté du Pays d'Aix, ont donc conduit les travaux de rénovation et d'agrandissement de cet équipement pour un montant total d'investissement de 26 000 009 € TTC avec l'aide de l'Etat (Ministère de la culture et de la communication), de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône.



Joseph Marius Ramus
Daphnis et Chloé (détail)
© Musée Granet CPA
cliché Y. Blaise

J.A.D Ingres
Jupiter et Thétis
(huile sur toile, 3,25 x 2.61 m)
musée Granet©H.Maertens



Paul Cézanne
Les Baigneuses (vers 1895)
(huile sur toile, 29x45 cm)
©musée Granet / CPA
cliché B.Terlay





Une rare collection d'objets issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aix-en-Provence, à la toute fin du II^{ème} siècle avant J.-C.



Des tableaux italiens et nordiques du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècle témoignent de la proximité de la papauté à Avignon et le rayonnement de la cour du Roi René attire artistes italiens et flamands qui diffusent des modèles picturaux inédits en Provence.

Des peintures flamandes, hollandaises et italiennes du XVII^{ème} siècle, dont deux portraits de Rubens et un autoportrait de Rembrandt sont présentés. Ainsi que des œuvres de peintres provençaux, tels que Jean Daret, un Flamand sur le chemin de l'Italie qui choisit de s'installer à Aix.

Au XVIII^{ème}, Dandré-Bardon produit une œuvre monumentale pour le Palais comtal d'Aix, fruit de son double apprentissage parisien et italien. Le faste et la magnificence s'expriment dans la collection de portraits de la famille de Gueidan, peints aussi bien par les Parisiens Largillière et Rigaud, que par l'Aixoise Arnulphy.

Les collections du XIX^{ème} siècle montrent à quel point le voyage à Rome est pour les peintres du Midi à la fois un passage obligé et une source d'influences, comme en témoignent les œuvres de Constantin, de Granet – auquel une salle entière est consacrée, comprenant plus de 50 tableaux – ou d'Ingres, représenté par le fameux *Jupiter et Thétis*. Le parcours met en évidence l'École provençale de peinture, qui s'affirme dans le domaine du paysage autour de Loubon et de Guigou, ainsi que les petits maîtres d'Aix du temps de Cézanne, tels que Empeiraire, Niollon, Ravaisou...

Têtes de guerriers
Salle d'archéologie d'Entremont
crédit musée Granet / CPA
cliché H.Maertens

Nicolas de Staël
Les Footballeurs (1952)
musée Granet
©Adagp, Paris 2008
cliché H.Maertens

LES COLLECTIONS

Une place toute particulière est réservée à Paul Cézanne, avec neuf tableaux mis en dépôt par l'Etat et conservés de manière permanente à Aix (le musée conserve par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures qui sont présentés par roulement pour des raisons de conservation). L'attrait de Cézanne s'exprime à travers les artistes qui sont venus lui rendre visite à Aix, au temps où il travaillait dans l'atelier des Lauves (1902-1906), comme Emile Bernard, Camoin, Hermann Paul.

La Galerie des sculptures présente des œuvres du plus grand sculpteur aixois du XVII^{ème} siècle, Jean-Pancrace Chastel, et du XIX^{ème} siècle avec des œuvres de Ramus et de Ferrat, ainsi que des bustes des grands hommes du pays, de Vauvenargues à Cézanne en passant par Mirabeau, ainsi que le buste de Cézanne sculpté par Pontier, conservateur au musée Granet du début du XX^{ème} siècle.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^{ème} siècle. Le musée présente ainsi l'exceptionnelle donation « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins) créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee, Tal Coat. Cet ensemble a été rassemblé dans les vingt dernières années du XX^{ème} siècle et presque entièrement acquis en Suisse, aux Etats-Unis et en Angleterre par le physicien et collectionneur Philippe Meyer (décédé le 9 novembre 2007), qui en a ensuite fait donation à l'Etat. L'espace retenu pour l'installation de cette donation est le plus noble du musée, le premier étage du Palais de Malte.



UN MUSÉE OUVERT EN PAYS D'AIX

En 2003, le transfert du musée de la ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) a permis de développer le projet en lui donnant une dimension nouvelle

Intégration de la salle de conférence au programme, extension des salles d'expositions temporaires et des espaces pédagogiques, renforcement de la sécurité des collections etc.

Les dernières tranches de travaux ont alors été rassemblées pour permettre une accélération du chantier, dans la perspective de l'année de célébration du centenaire de la disparition de Paul Cézanne et avec l'ambition d'offrir à tous les publics « un patrimoine tout neuf ».

La valeur, la qualité ou la particularité des collections ont été essentielles pour fonder la pertinence du projet de développement et de rénovation du musée Granet. Mais le rôle et la mission du musée dans son environnement territorial en termes d'enjeux de société, constituent l'autre exigence du projet.

Cet enjeu d'éducation est une véritable priorité qui suppose de mettre en place un programme d'accompagnement. Et il est essentiel que ce dernier puisse être offert tant aux publics qui viennent déjà au musée qu'aux populations qui, a priori, ne le fréquentent pas.

Dans cet esprit, l'orientation du musée Granet vers le jeune public est une volonté forte.

Elle transparaît déjà dans l'organisation spatiale du nouvel équipement avec la réalisation d'une salle polyvalente destinée à recevoir des ateliers, des animations, des conférences, notamment dans le cadre de collaborations construites avec les professionnels de l'éducation et le Rectorat. Différentes activités, dédiées à la médiation culturelle et destinées à favoriser la rencontre des visiteurs avec les œuvres visent à enrichir le circuit traditionnel du musée, exclusivement visuel, par des approches plus larges, sensorielles, ludiques ou pédagogiques.

Apprendre à voir et se préparer pour rendre plus autonome sa propre visite constituent les objectifs premiers de cette démarche. Enfin, la fréquentation d'ouverture du musée en 2006 permet de lui donner une visibilité et d'engager pour l'avenir un projet culturel élargi à de nouvelles catégories de visiteurs.

OUVERT AUX PUBLICS ET SUR LA VILLE

L'ensemble architectural et historique que représente aujourd'hui le musée Granet, rénové en harmonie avec le paysage urbain et le quartier Mazarin, en fait un lieu de référence et d'appropriation dans le cœur historique de la Ville d'Aix-en-Provence.

Pour signifier la volonté d'ouvrir le musée sur la ville, le bâtiment favorise, dans sa nouvelle configuration, la relation entre la place et les espaces d'accueil et d'exposition. Les visiteurs, dès leur entrée, intègrent d'un seul regard la place Saint Jean de Malte, le hall d'entrée étendu sur toute la surface du Palais de Malte, le jardin Granet et, en face, les salles dédiées à la peinture italienne.

Aujourd'hui, si le musée évolue en montrant sa capacité à organiser et accueillir des manifestations de niveau international, telles que l'exposition *Cézanne en Provence*, il continue, à travers ses missions, de participer à la vie de la cité.





REPÈRES

- 1775** : naissance de François-Marius Granet.
- 1825** : acquisition par la ville d'Aix-en-Provence du Palais de Malte.
- 1838** : inauguration du musée d'Aix.
- 1849** : mort de François-Marius Granet (legs au musée de plus de 2000 de ses œuvres, dont 190 peintures et 300 tableaux de ses collections).
- 1860** : donation Bourguignon de Fabregoules (630 tableaux).
- 1906** : mort de Cézanne.
- 1949** : le musée d'Aix devient le musée Granet.
- 1984** : mise en dépôt par l'Etat au musée Granet d'œuvres de Cézanne (8 tableaux).
- 2000** : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil général et du Conseil régional.
- 2000** : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti ».
- 2002** : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIX^{ème} siècle.
- 2003** : transfert du musée Granet de la Ville d'Aix-en-Provence à la Communauté du Pays d'Aix.
- 2005** : fin des travaux des locaux administratifs et de documentation.
- 2006** : le 4 mars, réouverture partielle au public jusqu'au 13 mai.
- 2006** : le 9 juin, ouverture de l'exposition *Cézanne en Provence* jusqu'au 17 septembre. Cette exposition, en coproduction avec la RMN et la National Gallery of Art de Washington, est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.
- 2007** : le 22 juin, ouverture définitive du musée avec la sélection complète de ses collections permanentes.

GRANET EN CHIFFRES

12 000
œuvres

5 700 m²
dont 4 500 m² d'exposition
et d'espaces ouverts au public
(contre 900 m² avant travaux)

26 000 009 € ttc
coût d'opération
(travaux, études, honoraires)

MUSÉE GRANET

Place Saint Jean de Malte
 13100 Aix-en-Provence
 Horaires : 11h -19h (de juin à septembre)
 12h -18h (d'octobre à mai)
 Fermeture des caisses 1 heure avant
 Fermeture hebdomadaire le lundi
 Fermeture annuelle :
 1er mai / 25 décembre / 1er janvier
 Tél. : 04 42 52 88 32
 www.museegranet-aixenprovence.fr

RÉSERVATIONS

Tél. : 04 42 52 87 97
 resagranet@agglo-paysdaix.fr

TARIFS

Tarifs droits d'entrée **pendant l'exposition**
 « Granet, une vie pour la peinture »
(5 juillet au 2 novembre)
Tarif plein : 5€
Achat billets en nombre : 4€,
 à partir de 15 personnes sur réservation
Tarif réduit : 3€ (étudiants et apprentis de
 moins de 26 ans, P.M.R. sur présentation de
 la carte Cotorep et leur accompagnateur,
 malvoyants, malentendants)
Gratuité : moins de 18 ans, élèves des Beaux
 Arts, d'Histoire de l'Art, d'Architecture,
 demandeur d'emploi longue durée,
 bénéficiaires du RMI ou de l'aide sociale,
 titulaires du minimum vieillesse, détenteurs
 de la carte Ministère Culture en cours de
 validité, membres de l'Icom, Icomos, Agccpf,
 journalistes, conférenciers régionaux et
 nationaux, abonnés du musée Granet,
 adhérents association Amis du musée Granet
Audioguides : 3€

Tarifs droits d'entrée **hors période exposition**
 « Granet, une vie pour la peinture »
Tarif plein : 4€
Achat billets en nombre : 3€,
 à partir de 15 personnes sur réservation
Tarif réduit : 2€ (mêmes conditions)
Gratuité : mêmes conditions
Carte d'abonnement annuel : 20€

Librairie boutique du musée
 En accès libre aux horaires d'ouverture du musée.
 Tél : +33 (0)4 42 52 88 33

SE RENDRE AU MUSÉE

Bus : ligne 4 depuis la Rotonde
Parkings : Carnot et Mignet (ouverts tous les
 jours)
Accès handicapés : 18, rue Roux-Alphéran

Publication

Créée à l'initiative de la **Fondation BNP
 Paribas** en 1987, la collection *Musées et
 Monuments de France* consacre sa dernière
 publication aux collections du musée Granet.

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Bruno Aubry
 Communauté du Pays d'Aix
 Hôtel Boadès, 13 611 Aix-en-Provence Cedex
 Tél : 04 42 93 85 26
 baubry@agglo-paysdaix.fr

Johan Kraft
 Musée Granet
 18, rue Roux Alphéran
 13100 Aix-en-Provence
 Tél : 04 42 52 88 44 / 04 42 52 88 43
 jkraft@agglo-paysdaix.fr

Visuels haute résolution de l'exposition
 sur demande